

Circulaire d'information

INFCIRC/783

le 15 février 2010

Distribution générale

Français

Original : anglais

Communication du 14 janvier 2010 reçue de la Mission permanente de la République du Kazakhstan au sujet d'allocutions faites à la 787^e séance du Conseil permanent de l'OSCE

Le Directeur général a reçu du Représentant permanent de la République du Kazakhstan auprès de l'Agence une lettre datée du 14 janvier 2010 à laquelle était joint le texte d'une allocution vidéo du Président de la République du Kazakhstan et d'une déclaration du Secrétaire d'État-Ministre des affaires étrangères de la République du Kazakhstan prononcées à la 787^e séance du Conseil permanent de l'OSCE le 14 janvier 2010.

Conformément à la demande formulée dans cette lettre, ces documents sont reproduits ci-après pour l'information des États Membres.

**Texte de l'allocution vidéo
du Président Noursoultan Nazarbaïev
à l'occasion de la prise de présidence de l'OSCE
par le Kazakhstan
Janvier 2010**

Excellences,
Mesdames, Messieurs,

C'est avec un sentiment de grande responsabilité que le Kazakhstan assume la mission des plus importantes de la présidence de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE).

Notre pays entamera sa présidence au cours d'une des périodes les plus complexes de l'histoire moderne.

En raison de la crise financière globale, des changements tectoniques se produisent dans l'ordre mondial et ce processus est encore loin d'être terminé.

L'érosion du régime de non-prolifération des armes de destruction massive, le terrorisme, les catastrophes humanitaires et écologiques, la famine, la pauvreté, les épidémies, la raréfaction des ressources énergétiques et les conflits interethniques et interreligieux constituent une liste loin d'être exhaustive des défis auxquels la civilisation moderne est confrontée et qui exigent un maximum d'efforts de la part d'institutions multilatérales réputées telles que l'OSCE.

Il ne fait aucun doute que la situation actuelle dans le monde rend d'autant plus difficile le test que le Kazakhstan aura à réussir en tant que pays présidant l'OSCE. Toutefois, les problèmes les plus urgents auxquels l'organisation est aujourd'hui confrontée ont toujours figuré au cœur de notre politique étrangère.

Depuis son indépendance, le Kazakhstan a apporté une réelle contribution au renforcement de la sécurité régionale et globale. La fermeture du site d'essais nucléaires de Semipalatinsk, le renoncement volontaire au quatrième arsenal nucléaire et de missiles le plus important au monde et la destruction intégrale de l'infrastructure correspondante sont les décisions historiques prises par notre pays.

Récemment, à l'initiative du Kazakhstan, l'Assemblée générale des Nations Unies a adopté une résolution proclamant le 29 août, Journée internationale contre les essais nucléaires.

Le Kazakhstan est pleinement conscient de son rôle d'acteur responsable dans les processus économiques régionaux et globaux. En tant que pays exportant des volumes croissants d'hydrocarbures vers le marché mondial, le Kazakhstan apporte une contribution importante à la sécurité énergétique mondiale, y compris celle des pays européens.

Grand exportateur de céréales et autres denrées alimentaires, le Kazakhstan s'emploie activement à promouvoir la mise en œuvre des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) en vue de faire cesser la faim et d'assurer la sécurité alimentaire.

L'initiative du Kazakhstan de convoquer la Conférence sur l'interaction et les mesures de confiance et de sécurité en Asie a donné naissance à un instrument multilatéral unique en son genre pour la sécurité et la coopération en Asie.

Aujourd'hui, ce forum, une réplique de l'OSCE pour l'Asie, réunit des pays qui produisent un tiers du PIB mondial avec une population totale d'environ trois milliards de personnes.

La priorité des priorités pour le Kazakhstan est celle du développement durable de l'Asie centrale. La croissance de notre économie a une influence positive sur la région dans son ensemble.

Avec d'autres États participants de l'OSCE, le Kazakhstan soutient sans réserve les efforts visant à rapprocher l'Est et l'Ouest afin de développer une meilleure compréhension des questions essentielles du monde moderne.

La composition multiethnique et multireligieuse de notre population est un trait caractéristique de notre pays. Des représentants de plus de 140 nationalités et de 40 confessions vivent ensemble comme une grande famille au Kazakhstan.

Notre modèle d'entente interethnique et interreligieuse est la vraie contribution du Kazakhstan au processus global d'interaction entre les différentes religions. Sur mon initiative, depuis 2003, Astana a accueilli trois congrès des dirigeants des religions mondiales et traditionnelles qui ont créé un cadre unique pour le dialogue interconfessionnel.

Mesdames, Messieurs,

Dans ce contexte, nous considérons que l'OSCE est, avec sa couverture géographique sans pareil, son expérience de l'interaction et les instruments qu'elle a mis au point, l'un des mécanismes clés pour assurer la sécurité et la coopération internationales. L'Organisation a joué et continue de jouer un rôle important dans le maintien de l'architecture de sécurité dans l'espace s'étendant de Vancouver à Vladivostok.

Dans le même temps, les ressources historiques positives de l'OSCE sont limitées. Aujourd'hui, il n'est plus permis de continuer sans fin de tracer des « lignes rouges » et de jouer à des « jeux à somme nulle » qui ont diminué sa crédibilité.

L'amélioration de l'efficacité des organisations internationales pour relever les nouveaux défis planétaires est passée à l'avant-plan. C'est exactement la tâche de l'OSCE, une plateforme de dialogue unique en son genre qui réunit 56 États situés sur trois continents.

La question décisive pour l'OSCE à l'avenir sera de savoir si elle sera en mesure de se transformer en une structure qui tienne compte de la diversité du monde du XXI^e siècle ou si elle demeurera une organisation segmentée en blocs, où l'Ouest est séparé de l'espace « à l'est de Vienne ».

Les stéréotypes des « anciennes républiques soviétiques » persistent dans les esprits de certains de nos partenaires de l'OSCE malgré notre expérience de près de 20 années de l'intégration dans la communauté démocratique mondiale.

Dans ce contexte, la confiance que les États participants de l'OSCE nous accordent revêt une importance particulière pour le Kazakhstan. Édifier une société démocratique a été un choix conscient de notre peuple, et nous continuerons de favoriser la libéralisation politique de notre pays et d'améliorer la qualité de vie du peuple kazakh. Notre présidence de l'OSCE est perçue dans le pays non seulement comme un succès en matière de politique étrangère, mais également comme un atout à l'échelle nationale.

Conformément aux traditions en vigueur à l'OSCE, nous vous donnons la devise de notre présidence, symbolisant la thématique à laquelle s'identifie une nation présidente.

La présidence kazakhe sera placée sous la devise suivante : « confiance, tradition, transparence et tolérance ». Le premier terme désigne la confiance qui est indispensable pour chacun d'entre nous. Le deuxième traduit notre attachement aux valeurs et aux principes fondamentaux de l'OSCE. Le troisième dénote une ouverture et une transparence maximales dans les relations internationales, sans « doubles normes » ni « lignes de division », ainsi que l'accent mis sur une coopération constructive en vue de faire face aux défis et aux menaces pour la sécurité.

Et enfin, le quatrième terme reflète les tendances mondiales au renforcement du dialogue interculturel et intercivilisations, qui acquiert une grande importance dans notre monde actuel.

Le Kazakhstan voit dans l'élargissement et le renforcement de la base consensuelle sur les questions fondamentales du développement une des tâches principales de l'OSCE. L'interruption de 10 ans depuis le dernier sommet de l'OSCE illustre le fait que la base consensuelle stagne, voire est en crise. À cet égard, nous demandons aux États participants de l'OSCE de soutenir l'initiative du Kazakhstan de convoquer un sommet en 2010.

Une telle réunion des dirigeants de l'OSCE offrira l'occasion de célébrer le trente-cinquième anniversaire de l'Acte final de Helsinki, le vingtième de la Charte de Paris et le soixante-cinquième de la fin de la seconde guerre mondiale.

Le sommet pourrait notamment porter sur une question d'actualité sur l'agenda de sécurité dans la sphère de responsabilité de l'OSCE, ainsi que sur la situation en Afghanistan et sur des questions de tolérance.

Il est temps que les dirigeants des États participants de l'OSCE démontrent leur volonté politique et esquissent des solutions aux difficiles défis auxquels nos nations sont confrontées.

Le sommet donnera non seulement une solide impulsion à l'adaptation de l'OSCE aux défis et aux menaces modernes mais augmentera également la confiance et le respect de nos peuples envers l'Organisation proprement dite.

Enfin, il est de la responsabilité directe des chefs d'État et de gouvernement d'œuvrer au renforcement de la sécurité et de la coopération pour le bien et la prospérité des hommes et des femmes qui les élisent

Cela étant, l'OSCE est une organisation irremplaçable. Sa stagnation ou sa disparition créerait un vide volatil dans l'espace euro-atlantique.

Dans ce contexte, nous suggérons de déclarer le 1^{er} août, jour de la signature de l'Acte final de Helsinki, Journée de l'OSCE.

Le Kazakhstan s'efforcera de parvenir à un équilibre optimal entre les trois « corbeilles » de l'OSCE. Une telle approche permettrait d'analyser les problèmes dans leur intégralité et non seulement de faire face efficacement aux manifestations externes des défis et des menaces modernes mais également de travailler sur leurs sources d'origine.

Le Kazakhstan, en tant que pays présidant l'OSCE, est fermement attaché aux valeurs et aux principes fondamentaux de l'Organisation. Nous entendons trouver des solutions mutuellement acceptables servant les intérêts de tous ses États participants.

Un dicton populaire kazakh dit : « Birlik bolmay tirlik bolmas – Sans unité, il ne peut y avoir de vie ». Notre pays considère l'OSCE au XXI^e siècle comme un espace unique de démocratie, de stabilité et de prospérité pour tous ceux qui y vivent.

Merci de votre attention. Je vous souhaite plein succès pour cette nouvelle année.

**DÉCLARATION DE M. KANAT SAUDABAÏEV,
PRÉSIDENT EN EXERCICE DE L'OSCE ET SECRÉTAIRE D'ÉTAT-MINISTRE DES
AFFAIRES ÉTRANGÈRES DE LA RÉPUBLIQUE DU KAZAKHSTAN
À LA 787^e SÉANCE DU CONSEIL PERMANENT DE L'OSCE**

Vienne, le 14 janvier 2010

Excellences,
Mesdames, Messieurs,

Lorsque j'ai pris la parole ici même devant le Conseil permanent il y a deux ans et demi, j'ai exprimé l'espoir que le 30 novembre 2007, les ministres des affaires étrangères des États participants de l'OSCE adopteraient à Madrid une décision équitable au sujet de la présidence kazakhe de l'Organisation en 2010. Dieu merci, il en fut ainsi. C'est comme suite à cette décision que j'ai l'honneur de m'adresser aujourd'hui à vous, distingués collègues, en qualité de Président en exercice de l'OSCE.

La décision adoptée à Madrid témoignait non seulement de la reconnaissance objective par la communauté internationale des réalisations impressionnantes du Kazakhstan et du président Noursoultan Nazarbaïev dans l'édification d'un État démocratique puissant sur le plan économique et connaissant un développement dynamique, ainsi que de la contribution notable qu'ils avaient apportée à la sécurité régionale et mondiale au cours de la brève période qui s'était écoulée depuis l'indépendance du pays, mais aussi du désir de l'OSCE elle-même de rapprocher réellement encore davantage les pays situés à l'est et à l'ouest de Vienne ainsi que de moderniser et de renforcer l'Organisation afin de l'adapter aux réalités d'aujourd'hui. Dans l'allocution que vous venez d'entendre, le président Nazarbaïev a exposé les principaux défis auxquels notre organisation est confrontée aujourd'hui ainsi que les moyens de trouver des réponses appropriées à ces défis et les priorités les plus importantes de notre présidence de l'OSCE. Pour ma part, je me bornerai à présenter une feuille de route pour la mise en œuvre de la vision stratégique de notre chef d'État.

Nous sommes extrêmement reconnaissants à la Grèce pour l'efficacité dont elle a fait preuve pendant sa présidence et avons l'intention de poursuivre son évolution positive, à commencer essentiellement par le Processus de Corfou.

À propos du dialogue sur l'avenir de la sécurité européenne, nous soutenons la volonté exprimée par un certain nombre de pays à Athènes d'examiner les différentes idées concernant le renforcement de la sécurité indivisible de Vancouver à Vladivostok, y compris l'initiative de la Fédération de Russie relative à un traité sur la sécurité européenne.

Nous sommes d'avis que le renforcement du Document de Vienne 1999 devrait être assuré en parallèle et sans porter atteinte au régime existant de mesures de confiance et de sécurité (MDCS). Nous espérons que 2010, année spéciale à bien des égards, nous rapprochera de l'entrée en vigueur de l'Accord d'adaptation du Traité sur les Forces armées conventionnelles en Europe.

Le Kazakhstan accordera une attention particulière aux préparatifs de la Conférence annuelle d'examen des questions de sécurité (CAES) et étudiera la possibilité de rendre ses séances plus représentatives, plus productives et plus axées sur les résultats.

Nous continuerons à œuvrer au renforcement de la coopération de l'OSCE avec d'autres organisations et institutions internationales et avons l'intention d'inviter plus fréquemment les représentants de celles-ci pour procéder à un échange de vues.

Aider à régler les « conflits prolongés » demeure une priorité de notre présidence et nous nous efforcerons de faire tout notre possible pour pouvoir contribuer à ce difficile processus. Parallèlement, notre Organisation doit s'efforcer de trouver le moyen d'empêcher l'apparition de conflits analogues se soldant par une tragédie humaine et des catastrophes humanitaires.

À cette fin j'ai prévu d'effectuer ma première visite en qualité de Président en exercice dans les pays du Caucase du Sud. Je vous serais reconnaissant pour toute recommandation que vous pourriez avoir à formuler et pour l'aide et les idées que vous pourriez m'apporter en vue de résoudre les problèmes liés aux conflits qui s'y déroulent.

Conformément à la Déclaration ministérielle sur la non-prolifération adoptée à Athènes, le Kazakhstan, en tant que chef de file reconnu dans le processus mondial de non-prolifération, s'efforcera d'accroître la contribution de l'OSCE à la réalisation des objectifs de la résolution 1540 du Conseil de sécurité des Nations Unies et au soutien apporté aux efforts mondiaux de désarmement nucléaire.

Nous accorderons une attention accrue aux activités de lutte contre le trafic illicite de stupéfiants et contre le terrorisme et d'autres problèmes nouveaux de l'ère moderne et nous nous félicitons de la décision adoptée à Athènes à cet égard.

Compte tenu de l'expérience des présidences précédentes, le Kazakhstan a l'intention de coopérer étroitement avec l'Unité d'action contre le terrorisme du Secrétariat, d'appuyer des projets déterminés comme donateur et d'aider à organiser des séminaires thématiques. Nous prévoyons de tenir à Astana une conférence sur la prévention du terrorisme à titre de principale manifestation dans ce domaine. Nous engageons nos partenaires à assurer une participation à un niveau élevé à cette conférence.

Aujourd'hui, le concept de sécurité européenne déborde largement les limites du continent européen et englobe le vaste territoire de l'Eurasie. Nous avons l'intention en conséquence d'accorder une attention particulière à l'Afghanistan.

Nous considérons l'évolution de la situation dans ce pays sous l'angle de la sécurité globale et de la lutte contre le terrorisme, l'extrémisme religieux et le trafic de drogue. Aider le peuple afghan à transformer son pays déchiré par la guerre en une société pacifique, productive et autonome reposant sur des principes et des valeurs démocratiques constitue une tâche importante de l'OSCE et de l'ensemble de la communauté internationale.

Nous espérons que la conférence internationale sur l'Afghanistan prévue à Londres fin janvier, à laquelle je prévois de participer en qualité de Président en exercice de l'OSCE, marquera un important pas en avant dans cette direction.

Depuis un certain nombre d'années, le Kazakhstan apporte une aide humanitaire considérable à l'Afghanistan. Comme suite à un accord signé avec le gouvernement afghan, un programme visant à dispenser une formation professionnelle à un millier de citoyens afghans dans nos universités débutera cette année. Astana a alloué 50 millions de dollars des États-Unis à cette fin. Nous avons en outre l'intention de jouer un rôle actif dans la mise en œuvre et le coparrainage de projets en vue de renforcer les frontières de l'Afghanistan avec des pays d'Asie centrale, de développer la coopération transfrontière et d'intensifier les activités de répression.

Pour ses priorités dans la **dimension économique et environnementale**, le Kazakhstan a proposé la promotion de la bonne gouvernance aux points de passage des frontières et l'établissement de transports terrestres sûrs et efficaces. Nous remercions tous les États participants de leur appui pour le choix du thème du dix-huitième Forum économique et environnemental, qui nous paraît très important alors que nous sortons de la crise mondiale.

Le Forum économique d'Astana III, prévu en juillet prochain sur le thème « Leçons de la crise et modèle de développement économique après la crise dans le contexte de la mondialisation », devrait donner une impulsion supplémentaire aux débats dans ce domaine.

Un autre domaine d'activité important et très actuel dans la deuxième dimension est celui de l'environnement et de la sécurité. Il est important à long terme de mettre en place un vaste système de suivi des menaces environnementales et de réponse à ces menaces en concevant des approches communes et en suscitant la volonté politique nécessaire. Dans ce contexte, les activités destinées à résoudre les problèmes de la région de la mer d'Aral pourront servir de modèle pour la solution des problèmes environnementaux dans la sphère de responsabilité de notre organisation.

Il faut poursuivre les travaux consacrés aux questions de migration et à la sécurité énergétique conformément aux décisions adoptées à la réunion du Conseil ministériel tenue à Athènes.

La dimension humaine demeure un sujet de préoccupation essentiel de notre organisation et de notre présidence. Le Kazakhstan continuera à soutenir les activités du Bureau des institutions démocratiques et des droits de l'homme (BIDDH), du Haut Commissaire pour les minorités nationales et du Représentant pour la liberté des médias.

Compte tenu de notre expérience extrêmement positive pour ce qui est d'assurer l'harmonie interethnique et interconfessionnelle dans notre pays, nous nous proposons de faire de la tolérance et du dialogue interculturel dans l'espace de l'OSCE une priorité majeure de notre présidence.

J'espère que la Conférence de haut niveau de l'OSCE sur la tolérance et la non-discrimination prévue à Astana les 29 et 30 juin prochains apportera une contribution notable à la poursuite du renforcement de l'interaction entre les différentes cultures et civilisations et à l'application pratique des décisions adoptées antérieurement. À cet égard, je vous demanderais, distingués collègues, de prendre part très activement aux travaux préparatoires et de fond de cette conférence. Les trois représentants personnels du Président en exercice pour la tolérance religieuse et la non-discrimination seront également associés activement à ce processus.

Un autre problème tout aussi grave est celui de la traite des êtres humains, notamment des enfants, qui a pris une ampleur mondiale et relève désormais de la criminalité transnationale. Dans ces conditions, une des réunions supplémentaires sur la dimension humaine sera consacrée à un examen des moyens d'améliorer les mécanismes de lutte contre la traite des êtres humains.

Eu égard à l'importance qu'il y a de promouvoir la politique d'égalité entre les sexes, nous prévoyons de tenir une réunion sur l'équilibre entre les sexes et la participation des femmes à la vie publique et politique et de coparrainer un programme du BIDDH destiné à accroître la participation des femmes dans les structures étatiques.

Dans le domaine de la dimension humaine, l'état de droit constitue un engagement fondamental qui est directement lié aux droits de l'homme et à la démocratie. Dans ce contexte, nous nous proposons d'accorder une attention particulière à l'indépendance des systèmes judiciaires et à d'autres questions importantes qui sont toujours d'actualité comme la prévention des crimes de haine, la liberté de circulation, la situation des Roms et des Sintis, et d'autres encore.

Outre la Réunion annuelle sur la mise en œuvre des engagements concernant la dimension humaine tenue à Varsovie, une conférence destinée à célébrer le vingtième anniversaire du Document de Copenhague revêtira une grande importance. Nous apportons un soutien tant pour l'organisation de cette réunion que pour son financement. Cette conférence fera notamment le point de la mise en œuvre des engagements concernant les droits de l'homme et les libertés fondamentaux, les droits des minorités nationales et les élections. Je tiens à remercier le Danemark et le BIDDH de l'aide et du soutien qu'ils ont apportés pour la préparation de cette réunion.

Cette année, il y aura des élections présidentielles et législatives dans 15 États participants de l'OSCE. Nous invitons instamment le BIDDH et l'Assemblée parlementaire de l'OSCE à coordonner leurs activités et à n'épargner aucun effort pour faire en sorte que le processus d'observation des élections soit objectif et constructif.

Comme nous attachons une grande importance à la dimension humaine des activités de l'OSCE, nous témoignons de notre engagement en faveur de ce processus, d'abord et avant tout dans notre propre pays. Les nouvelles mesures de démocratisation prises au Kazakhstan seront pleinement conformes aux objectifs et aux tâches que nous nous sommes fixés durant notre présidence.

Distingués collègues,

Pour le Kazakhstan, tout ce que j'ai évoqué jusqu'ici s'inscrit de manière harmonieuse et responsable dans le prolongement des efforts déployés par nos prédécesseurs aux fonctions de Président en exercice de l'OSCE pour résoudre les problèmes auxquels l'Organisation est confrontée aujourd'hui et ceux qui pourront resurgir. Comme l'a déjà souligné le président Nazarbaïev, une tâche très importante de l'Organisation aujourd'hui est de préparer et de tenir une réunion au sommet de l'OSCE en 2010. Une recommandation précise a été formulée au sujet d'un sommet dans les documents adoptés à la réunion du Conseil ministériel tenue à Athènes. Cela permettra aux États participants que vous représentez ici de commencer sans tarder à donner corps à un ordre du jour pour le sommet et à apporter un soutien organisationnel pour sa préparation. À cet égard, je voudrais inviter instamment mes distingués collègues, le Secrétaire général et le secrétariat de l'OSCE à commencer ensemble à rechercher activement et résolument un accord entre tous nos partenaires sur les questions de fond pour un ordre du jour du sommet et sur un calendrier qui soit acceptable pour tous et fondé sur un consensus.

Nous avons conscience qu'il s'agit là d'une tâche extrêmement difficile. Mais comme l'a dit le grand Francis Bacon, la voie qui mène aux grandes réalisations est sinueuse.

Le Kazakhstan a également l'intention de poursuivre la bonne tradition inaugurée par nos prédécesseurs grecs en invitant les ministres des affaires étrangères des États participants de l'OSCE à une réunion informelle à Almaty cet été. Dans les monts Alatau s'élevant à 3 000 mètres au-dessus du niveau de la mer et parmi les prairies alpines fleuries, nous pourrions poursuivre, dans l'esprit de Corfou, l'échange de vues franc et ouvert sur les problèmes les plus pressants dans la sphère de responsabilité de l'OSCE et parvenir si possible à un consensus sur un ordre du jour et un calendrier pour le sommet. Je vous demanderais à tous de faire preuve de compréhension et d'enthousiasme dans la préparation de cette importante réunion.

Mesdames, Messieurs,

Je tiens à remercier nos amis grecs des efforts inlassables qu'ils ont déployés tout au long de 2009. En tant que Président en exercice de l'OSCE, je compte coopérer étroitement avec la Grèce et la Lituanie au sein de la Troïka en 2010.

Je compte également sur le soutien de tous les représentants personnels et spéciaux que j'aurais nommés. La diversité géographique des pays qu'ils représentent devrait constituer un garant d'objectivité et d'impartialité dans l'accomplissement des tâches qui nous attendent.

Je considère le soutien du Secrétaire général ainsi que du secrétariat et des institutions de l'OSCE comme un facteur important pour le succès de notre présidence et pour la continuité et l'efficacité des activités de l'Organisation. À cet égard, nous continuerons à étudier différents moyens de renforcer le statut juridique de l'OSCE, y compris la possibilité de créer un groupe de travail chargé d'élaborer des propositions sur la base du consensus.

La Présidence kazakhe attache une grande importance aux activités des missions de terrain de l'OSCE. Nous sommes fermement convaincus qu'à la demande des autorités hôtes, les opérations de terrain de l'OSCE peuvent fournir un soutien crucial.

Nous avons l'intention d'accorder une attention particulière au renforcement de la dimension parlementaire. Le Kazakhstan note avec plaisir l'atmosphère de coopération et de compréhension mutuelle qui règne entre nous et le Président de l'Assemblée parlementaire, M. João Soares, et l'ensemble de sa direction. Un Forum parlementaire transasiatique de l'OSCE doit se tenir à Almaty les 13 et 14 mai prochains. Son ordre du jour témoigne que nous nous proposons d'accorder davantage d'attention dans nos activités à la dimension asiatique de l'OSCE et de coparrainer des réunions spéciales dans ce domaine.

Cet été, la Turquie accueillera la troisième réunion au sommet de la Conférence sur l'interaction et les mesures de confiance en Asie (CIMCA). Les partenaires asiatiques de l'OSCE – qui sont tous membres ou observateurs de la CIMCA – ainsi que la Troïka de l'OSCE, le Secrétaire général et le Président de l'Assemblée parlementaire ont été invités à participer à cette réunion, ce qui permettra d'intensifier la coopération entre l'OSCE et la CIMCA en vue de renforcer la sécurité dans la vaste région eurasiennne.

Excellences,
Mesdames, Messieurs,

Année après année, on a malheureusement répété que le retard apporté à l'adoption du budget était devenu une habitude qui nuit à la fois aux activités et à l'autorité de l'OSCE. Je tiens cependant à remercier aujourd'hui tous les États participants de l'approche constructive qu'ils ont adoptée lors de l'examen du budget pour 2010, qui, pour la première fois ces dernières années, a été adopté dans les délais prescrits. J'espère que c'est de bonne augure au moment où nous entamons notre présidence. Puissent ces perspectives positives continuer de s'appliquer à l'ensemble de nos activités coordonnées tout au long de 2010.

Conformément aux priorités de notre présidence, le Kazakhstan a l'intention d'allouer 1 million d'euros au financement de projets extrabudgétaires dans les trois dimensions de l'OSCE.

Pour conclure, je tiens à dire qu'au cours des 35 années qui se sont écoulées depuis l'adoption de l'Acte final de Helsinki, l'OSCE a acquis une expérience sans pareille et mis au point un système sans égal de sécurité collective, globale et indivisible.

Cependant, comme notre président l'a relevé dans son allocution, les ressources positives historiques de l'OSCE sont aujourd'hui limitées. Eu égard aux menaces et aux défis nouveaux, nous devons donc nous employer ensemble à rendre l'Organisation encore plus pertinente, utile et efficace.

Conformément à cet objectif élevé et à notre ferme attachement aux valeurs et principes fondamentaux de l'OSCE, le Kazakhstan sera guidé dans l'exercice de la présidence de cette organisation par les intérêts de tous les États participants de l'Organisation aux fins de la sécurité et de la prospérité de leurs peuples.

Je vous remercie de votre attention.